

de l'homme ; cependant l'homme , malgré sa dépravation , sentit bientôt , à la vûe de sa foiblesse & par l'expérience de ses malheurs , la nécessité de vivre avec ses semblables. Des besoins réciproques & des services mutuels rapprocherent insensiblement les esprits & les cœurs , les ramenerent aux vûes primitives du Créateur , & donnerent naissance à plusieurs sociétés particulières , qui , quoique bonnes en elles-mêmes pour différentes fins , sont presque toutes défectueuses à certains égards.

Société Politique pour le gouvernement des Etats ; mais à combien de révolutions une République n'est-elle pas exposée ? Elle porte dans son sein , par la diversité des caractères , & par la contrariété des intérêts , des sémences de discorde & les principes de sa ruine.

Société Militaire pour la défense des peuples ; mais un corps d'Armée ne se rend utile que par sa propre destruction , & ne devient célèbre qu'aux dépens de l'humanité.

Société Religieuse pour conserver , à l'abri de la retraite , l'innocence des mœurs ; mais quand même dans les Communautés les plus ferventes , la paix régneroit sans cesse , tourneroit-elle toujours au profit du public ?

Société de Commerce pour enrichir les Concitoyens des dépouilles de l'étranger ; mais l'industrie ne s'exerce-t-elle jamais au préjudice de l'équité ? Et la cupidité , toujours insatiable , n'emploie-t-elle pas souvent ses efforts & ses ressources pour cimenter l'opulence de quelques particuliers sur la misère de tout un peuple ?

Société d'Education pour l'instruction de la jeunesse ; mais si dans des Ecoles publiques & dans les Universités les plus célèbres , on a fait , à force de tems & de travail , quelques progrès